

Un marginal travaillant au noir

David Bosc: «Milo». Editions Allia, 191 p., ISBN 978-2-84485-318-9, 9 euros.



C'est un roman social et pourtant tenu par une langue onirique que nous propose David Bosc. Son héros Milo (qui donne son titre au livre) est un marginal installé au début du récit dans une maison

abandonnée des Bouches-du-Rhône. Il y vit presque reclus, travaillant au noir et se tenant à l'écart des gens du village. Ce que l'auteur montre avec acuité, c'est combien la perte des repères sociaux entraîne une cascade de catastrophes privées, et combien il est difficile de se reconstruire sur des ruines. Pourtant, «Milo», beau roman d'apprentissage, porte en lui des pages d'espoir, et fait entendre la belle musique de la compassion. «Si ma tristesse est une chemise, je ne la remets pas», peut-on lire en quatrième de couverture. On ne peut mieux résumer l'ambiance du roman. (JRB)